QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 18

* * * *

MARDI 18 JANVIER 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

5 navires jaugeant 36.500 tonnes, 3 contre-torpilleurs et 2 sous-marins

coulés par les U-Boots

Quartier Général du Fuehrer, 17. — *Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :*

Des sous-marins allemands ont coulé dans l'Atlantique nord, en Méditerranée et dans la Mer Noire, 5 navires jaugeant 36.500 tonnes, 3 contre-torpilleurs et 2 sous-marins.

Trois autres navires ont été torpillés et 2 appareils ennemis abattus.

Une scène tragique de la grande comédie policière : « La Ferme aux Loups ». (Ph. Continental).

Ralentissement des opérations militaires sur le front italien

Quartier Général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front d'Italie méridionale, l'activité de combat a provisoirement fléchi dans le secteur de l'ouest et au nord-ouest de Ortona. Des poussées locales ennemies ont été repoussées.

L'insuffisance des vivres provoque des désordres à Naples

Genève, 17. — On mande de Londres :

La question du ravitaillement n'a fait encore aucun progrès en Italie méridionale, annonce le correspondant du « Times » à Naples.

Par suite de l'insuffisance de l'alimentation des ouvriers de l'industrie lourde, des désordres se sont déjà produits à Naples. Il donne un avant-goût, dit le correspondant, de ce qui se produirait inévitablement si les arrivages de vivres n'augmentent pas rapidement. En dehors du manque de vivres, on critique également d'une façon tout à fait générale, l'administration alliée dans le sud de l'Italie. Le fonctionnement régulier des services est entravé par les nombreuses mutations qui entraînent beaucoup de désordres.

CHURCHILL S'EST ENTRETENU A MARRAKECH

AVEC EISENHOWER ET MONTGOMERY

Berne, 17. — L'Exchange Telegraph annonce que les généraux Montgomery et Eisenhower se trouvaient également parmi les hôtes du premier britannique pendant son séjour de convalescence à Marrakech. Il a dit discuté avec Churchill les perspectives des opérations prochaines en Europe.

D'autre part, on annonce officiellement à Londres que le général Eisenhower au cours de son voyage de la méditerranée en Grande Bretagne a'est entretenu avec Roosevelt et Churchill.

L'entrevue du Premier britannique avec De Gaulle

Genève, 17. — On mande de Londres :

Des informations parvenues de Marrakech annoncent la complète guérison de M. Churchill. Avant de retourner à Londres, où il est attendu dans le courant de la semaine, le premier ministre s'tient à éclaircir quelques points en Afrique. C'est ainsi notamment qu'il a eu une entrevue à Marrakech avec de Gaulle. Le «Times» attribue à cette rencontre « un caractère uniquement pratique ». Il est certain que le « comité national » et « l'assemblée consultative » ont été l'objet des entretiens.

L'hostilité

de la population française de l'Afrique du Nord à l'égard des « Alliés » ne cesse de croître

Amsterdam, 17. — On mande de New-York à l'agence Reuter :

Le correspondant politique du New York Times à Alger écrit qu'en Afrique française du Nord, les américains et les anglais sont l'objet de l'animosité constante de la population française. Le comité français dissident, ajoute-t-il tout comme d'ailleurs l'assemblée consultative adoptent eux aussi peu à peu une attitude inamicale à l'égard de Londres et de Washington.

C'est vraiment regrettable que des choses pareilles se produisent, écrit encore le journaliste américain et il est parfaitement inutile d'accuser le général de Gaulle, puisqu'on est arrivé à un stade où il importe peu de savoir à qui incombe la responsabilité d'une telle situation. Toujours est-il qu'il faut s'occuper immédiatement à assainir la situation. Ce serait de bonne politique pour les américains et les anglais s'ils essayaient à arriver à une meilleure compréhension avec les français, dont de Gaulle est le représentant. Plus on tardera à s'atteler à cette tâche, plus difficile elle deviendra.

MOSCOU

refuse de discuter avec le Comité polonais de Londres

LES ÉTATS-UNIS OFFRENT LEUR MÉDIATION

Amsterdam, 17. — Selon Reuter, l'agence d'informations soviétiques Tass a donné une réponse officielle à la déclaration du gouvernement polonais. La note soviétique déclare que la déclaration polonaise est tout entière placée sous le signe du rejet de la ligne Curzon. La réponse officielle du gouvernement soviétique déclare textuellement :

En réponse à la déclaration faite à Londres le 16 janvier par le gouvernement polonais, l'agence Tass est autorisée à déclarer :

1° Dans la déclaration polonaise, la question de la reconnaissance de la ligne Curzon comme frontière polono-russe est adroitement tournée et complètement ignorée, ce qui ne peut être interprété que comme un rejet de la ligne Curzon.

2° Concernant la proposition du gouvernement polonais d'ouvrir des négociations officielles entre lui et le gouvernement soviétique, celui-ci est d'avis qu'une telle proposition vise à égarer l'opinion publique. Il est en effet facile de comprendre que l'Union soviétique n'est pas au mieux d'entamer des négociations officielles avec un gouvernement avec lequel il a rompu les relations diplomatiques. Les milieux soviétiques tiennent à préciser que les relations diplomatiques avec le gouvernement polonais ont été rompues à la suite d'une bévue commise par ce gouvernement, notamment à cause de sa participation active à la campagne antisoviétique menée par les Allemands en corrélation avec le prétendu crime de Katyn.

3° Selon l'opinion des milieux soviétiques, les circonstances sus-mentionnées prouvent derechef que le gouvernement polonais actuel n'est nullement désireux d'établir des relations de bon voisinage avec les Soviets.

Médiation américaine ?

Amsterdam, 17. — Reuter apprend de Washington que les Etats-Unis se sont déclarés prêts à agir comme médiateurs entre la Pologne et l'Union soviétique. M. Cordell Hull, secrétaire du département d'Etat, a déclaré que le gouvernement américain a fait part aux Soviets qu'il est disposé à contribuer au rétablissement des bonnes relations entre la Russie et la Pologne. Le gouvernement des Etats-Unis espère que ces relations seront renouées.

Un « coup en pleine figure »

Stockholm, 17. — La réponse soviéto-russe à la déclaration polonaise concernant le conflit relatif aux frontières a été comme une bombe dans la capitale britannique. D'après une nouvelle de Londres reproduite par le « Nya Dagligt allehanda », on qualifie dans les milieux autorisés cette réponse soviéto-russe de coup en pleine figure, porté non seulement aux Polonais, mais aussi à l'Angleterre et à l'Amérique.

La déclaration soviéto-russe ne reflète pas l'accord complet entre les trois puissances qui viennent de se réunir à Téhéran pour y prendre d'importantes décisions.

Elle signifie au contraire que les Soviets ont l'intention de créer leur propre gouvernement polonais.

Profonde désillusion à Londres

Amsterdam, 17. — Randall Neale, correspondant diplomatique de l'agence Reuter, déclare que, par son caractère négatif, la réponse soviétique aux propositions polonaises a provoqué une profonde désillusion dans les cercles alliés et tout particulièrement en Angleterre.

Les sphères polonaises, ajoute-t-il, ont déjà exprimé à leurs très vifs regrets ».

La profondeur de la désillusion dépendra cependant de la question de savoir si la réponse de Moscou est oui ou non définitive.

En l'occurrence, poursuit Randall Neale, les Polonais ne savent rien entreprendre de leur propre initiative puisqu'ils ont perdu tout contact avec le gouvernement britannique. Il faut donc que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se décident à demander des précisions au Kremlin à moins que celui-ci ne les donne spontanément. On peut donc s'attendre à un prochain échange de vues entre Londres, Washington et Moscou.

Ce qu'on dit à Berlin

Berlin, 17. — La réponse énergique formulée par Moscou et que reproduit l'agence Tass, à la déclaration polonaise, n'a provoqué aucune surprise dans les milieux politiques berlinois, car on s'y attendait généralement.

D'après le Wilhelmstrasse, cette prise de position soviétique officielle ne fait que confirmer le fait connu depuis longtemps que le Kremlin considère le gouvernement émigré polonais comme non-existant, car d'après sa volonté il n'a qu'un régime bolcheviste à créer par lui qui rende possible une collaboration avec la Russie soviétique.

Un élément intéressant pour le développement logique des aspirations soviétiques est constitué par l'opinion des différents comités bolchevisto-polonais établis à Londres et à Washington contre le gouvernement polonais émigré ainsi que par l'appui que leur a donné l'organe officiel de Bénès « Slovo Tchécoslovenska », qui attaque également violemment le gouvernement polonais exilé.

Un nouveau gouvernement polonais fantôme ?

Amsterdam, 17. — L'envoyé spécial de Reuter à Moscou signale que tous les journaux soviétiques, parus dimanche, s'occupent des propositions faites par un certain Pensik, président de l'Association « Les Polonais libres d'Amérique », selon lesquelles les socialistes et les organisations paysannes polonais, formeraient de concert avec les émigrés polonais en U. R. S. S. et les sociétés démocratiques polonaises en U. S. A. et dans les autres pays, un comité qui fonctionnerait comme « gouvernement polonais » intérimaire.

Pensik a déclaré que le cabinet polonais exilé de Londres était illégal étant donné qu'il se basait sur la constitution de 1935 qui n'a pas été ratifiée par le Parlement.

Les frontières polonaises d'avant 1939. La ligne pointillée indique la démarcation des zones d'occupation allemande et russe qui correspond assez exactement à la ligne Curzon. (Cliché « Réveil du Nord »).

LE CONSEIL DES MINISTRES

S'EST PREOCCUPÉ d'utiliser plus largement la main-d'œuvre disponible

Vichy, 17. — Le Conseil des Ministres s'est réuni aujourd'hui, à 11 h., au Pavillon Sévigné, sous la présidence du Maréchal de France, chef de l'Etat.

Le Chef du Gouvernement a rendu compte au Conseil des entretiens qu'il a eu à Paris avec les autorités allemandes.

En ce qui concerne spécialement les moyens propres à augmenter le rendement du travail dans les entreprises, M. Bichelonne, ministre, secrétaire d'Etat à la Production industrielle et au Travail, a été chargé de soumettre au prochain Conseil des Ministres des propositions précises permettant une utilisation plus large de la main-d'œuvre disponible.

Le Conseil des Ministres a entendu ensuite M. Abel Bonnard, ministre, secrétaire d'Etat à l'Education Nationale, et le Dr Gressot, secrétaire d'Etat à la Santé et à la Famille, sur son projet de réforme de l'enseignement médical.

Enfin, sur la proposition du garde des sceaux, ministre, secrétaire d'Etat à la Justice, le Conseil a décidé de déférer au Tribunal d'Etat un certain nombre d'affaires graves concernant la mise en circulation de faux tickets d'alimentation.

Indemnisation des heures de travail perdues

par suite d'alertes aériennes

Paris, 16. — Le « Journal officiel » publiera, demain une loi qui abroge les dispositions du décret du 1er Juin 1940 et prévoit que les heures perdues par les alertes aériennes donneront lieu à indemnisation pour les salariés si elles n'ont pu être récupérées à l'expiration de la 2e semaine qui suit celle de l'interruption.

De Léningrad à Kertch, les Soviets renouvellent sans succès leurs violentes attaques

En 48 heures, les Bolchevistes ont perdu 269 chars et 128 avions

Quartier Général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au nord-est de Kertch et au nord-ouest de Kirovograd, les Soviets ont poursuivi leurs violents assauts. Des formations de l'armée et des Waffen S.S. ont détruit toutes les tentatives de percée et ont mis hors de combat, au cours des deux derniers jours, 81 chars ennemis.

A l'ouest de Netchiza, les Soviets, après une violente préparation d'artillerie, sont passés à l'attaque avec de puissants effectifs. Au sours de durs combats aux alternatives diverses, nos troupes ont maintenu leurs positions. Quelques brèches ont été colmatées ou verrouillées.

Au sud-est de Vitebsk, les attaques soviétiques ont à nouveau échoué devant la résistance opiniâtre de nos troupes. Au nord-ouest et au nord de Navel, l'ennemi a jeté de nouvelles formations dans la bataille. Des attaques, décimées pendant toute la journée, se sont effondrées avec de lourdes pertes pour lui.

Au nord du lac Ilmen, dans la région au sud de Leningrad et au sud d'Oranienbaum, les Russes ont attaqué avec une violence sraisonnée. Leurs tentatives de percée furent également déjouées dans ce secteur, après des combats acharnés. Rien qu'au sud d'Oranienbaum, 6 chars soviétiques ont été anéantis.

Berlin, 17. — Au cours des combats qui se sont déroulés sur le front de l'est les 15 et 16 Janvier les troupes allemandes ont détruit 269 chars soviétiques. De son côté, la Luftwaffe a anéanti tout en ne perdant que 12 appareils, 128 avions soviétiques.

Départ de volontaires pour le front de l'Est

Paris, 17. — Une quarantaine de légionnaires venant de la caserne de Versailles, affectée à la Légion des volontaires français, ont quitté Paris ce soir, à 18 h. 45, par la gare de l'Est, pour le front de l'Est.

Manœuvres « alliées » contre l'Espagne et le Portugal

Berlin, 17 — Il a été donné connaissance aujourd'hui à la conférence de presse du ministère des Affaires étrangères, du communiqué ci-après :

...Des journaux suédois ont reproduit une dépêche de « L'United Press » de Londres, dans laquelle après avoir parlé d'une histoire de brigands, on prétend que les Allemands se préparerait à une agression contre l'Espagne et le Portugal. Cette information qui est évidemment inventée de toutes pièces et qui est diffusée par une certaine presse suédoise, soudoyée par l'ingleterre et bien connue par sa légèreté et son irresponsabilité, n'est rien d'autre qu'une nouvelle tentative anglo-américaine de créer des troubles entre l'Allemagne et les pays ibériques et d'intimider ceux-ci. Cette information lancée avec tant de complaisance par les journaux suédois, doit apparemment inaugurer une nouvelle campagne de pression de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis contre l'Espagne et le Portugal.

BADOGLIO remplacé par Sforza ?

Berlin, 17. — D'après une nouvelle parvenue d'Itelie du Sud dans la capitale du Reich, le chuta de Badoglio serait à prévoir au moment du congrès qui aura lieu à Bari, le 26 Janvier.

La liste du nouveau gouvernement aurait déjà été arrêtée et comprendrait notamment : Président du Conseil, comte Sforza ; intérieur Migliorni, chef des soi-disant « communistes catholiques », industrie, commerce, travail, Eugenio Roale ; Meira communiste de Naples, ministre de la guerre, Umberto Bencivegna (exclu de l'armée italienne en 1930 et condamné pour conspiration antifasciste) ; Finances, Verocchio.

La chute de Badoglio entraînerait très vraisemblablement celle de la monarchie et Benedetto Croce deviendrait chef de l'Etat. La capitale serait transférée de Bari à Naples.

On apprend que la liste du nouveau gouvernement a été arrêtée par le président du comité méditerranéen Vychinsky, en collaboration avec MM. Croco et Sforza.

La situation charbonnière demeure grave aux États-Unis

Amsterdam, 16. — Le ministre de l'Intérieur des Etats-Unis, M. Merold Ickes, a déclaré, selon le service d'informations britannique, que la situation charbonnière en Amérique était toujours grave et qu'il fallait trouver d'autres moyens d'augmenter la production de charbon.

LES COMMUNISTES RÈGNENT EN CORSE

Milan, 17. — Selon les dépêches parvenues des régions occupées de l'Italie méridionale, une situation chaotique règne en Corse. Au lendemain de l'occupation de l'île par les troupes gaullistes, le mouvement communiste a marqué une influence décisive. Les « libérateurs » français ont été écartés par des commissaires communistes qui administrent la Corse selon des méthodes soviétiques. La situation du ravitaillement devient de jour en jour plus difficile, des envois de vivres de l'Afrique du Nord sont rarissimes, le cheptel existant a diminué dans des proportions inquiétantes et les stocks de blé sont épuisés.

A Ajaccio, on a dû interrompre, pendant dix jours, la distribution de pain par suite de la pénurie de blé panifiable.

FLANDIN, PEYROUTON, BOISSON ET BERGERET VONT ÊTRE JUGÉS

Alger, 17. — Le commissaire à la justice du Comité dissident a déclaré que le tribunal militaire qui doit se réunir sous peu jugera un certain nombre de personnalités de marque, dont Flandin, Peyrouton, Boisson, Bergeret ; l'on compte 28 autres per-

MORT DE M. BOUVIER

DOYEN D'ÉLECTION DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

Paris, 17. — En ouvrant la séance de l'Académie des Sciences, le président, M. Maurain, a annoncé le décès de M. Bouvier, doyen d'élection de l'Académie.

M. Bouvier, à qui l'Académie des Sciences a décerné en novembre 1942 en plus haute récompense : le prix Albert Ier, était né à Saint-Laurent-Grand-Vaux (Jura), le 9 avril 1856.

Elu le 7 juillet 1902 membre de l'Académie des Sciences, dans la section d'anatomie et zoologie, au siège vacant par le décès de M. Filhol, M. Bouvier en a été le président en 1926. Il était, en outre, membre de l'Académie d'Agriculture.

Ancien professeur au Musée d'histoire naturelle, il s'était consacré plus spécialement à l'étude des insectes et des crustacés.

Il était commandeur de la Légion d'honneur.

TITO, chef des bandes communistes luttant contre l'armée allemande en Croatie. (Ph. Sipho)

UN SERVICE JURIDIQUE POUR LES PERSONNES TRAVAILLANT HORS DE FRANCE

Paris, 17. — Le commissariat général à l'action sociale pour les travailleurs français en Allemagne communique :

1. Une permanence de renseignements est ouverte tous les jours au service juridique du commissariat général : 53, rue de Rome, à Paris (8e).

2. Des services sont réservés : aux travailleurs employés hors de France, permissionnaires ou rapatriés, travaillant ou ayant travaillé soit en Allemagne, soit dans les pays d'occupation allemande, à leur famille directe, à toutes personnes justifiant de proches rapports avec un travailleur.

3. Les renseignements sont gratuits et concernent notamment : l'état civil, les intérêts familiaux, professionnels, contractuels, successoraux des travailleurs, le mariage, le divorce, la reconnaissance ou l'adoption d'enfants, l'assistance ou les instances judiciaires et, d'une façon générale, toutes questions de droit usuel et d'utilité privée.

Les travailleurs employés hors de France ou toutes personnes empêchées, justifiant d'un intérêt direct, peuvent écrire au service juridique du commissariat général à l'action sociale pour les travailleurs français en Allemagne : 53, rue de Rome, à Paris (8e).

Le tremblement de terre aurait fait 3.500 tués et plus de 7.000 blessés en Argentine

LES VILLES DE SAN JUAN, TRINITAD ET CONCEPTION SONT PRESQUE ENTIÈREMENT DÉTRUITES

Buenos-Aires, 17. — Toute l'Argentine est sous le coup de l'épouvante et du deuil provoqué par le tremblement de terre qui a ravagé en grande partie la ville de San Juan, capitale de la province du même nom. Selon des informations parvenues entre temps la catastrophe est plus grande qu'on ne l'avait supposé jusqu'ici. Selon un rapport officiel, 90 % des maisons de la ville sont détruites, dont le palais gouvernemental, la cathédrale et de nombreuses autres églises. Les journaux de Buenos-Aires parlent de milliers de morts. La « Critica » dit qu'il y a 3.500 tués et plus de 7.000 blessés. Déjà 2.000 blessés sont arrivés par trains spéciaux à Mendoza d'où sont principalamant organisés les cours. On communique encore les détails suivants sur le développement de la catastrophe.

Samedi entre 20 h. 45 et 20 h. 55 San Juan fut ébranlée par trois secousses sismiques qui durèrent chaque fois environ une minute en augmentant de violence. L'obscurité complète tomba immédiatement. De grosses crevasses se creusèrent dans les rues et les premiers incendies éclatèrent aussitôt après. La caserne de la ville n'ayant été que légèrement endommagée, le commandant de la place fit aussitôt organiser les premiers secours.

Entre temps on avait aménagé sur les places de la ville, des hôpitaux improvisés ou les quelques médecins qui sont sortis indemnes font des efforts surhumains. Plusieurs trains de secours chargés de médicaments, de vêtements, de couvertures et de tentes sont arrivés.

Aussitôt après l'annonce de la catastrophe, des avions ayant à bord des médecins et des infirmières quittèrent Buenos-Aires.

Le général Ramirez, président de l'Etat, qui s'est rendu par avion à San Juan, a ouvert une souscription en faveur des sinistrés.

Les effets du tremblement de terre furent également ressentis à Buenos-Aires qui se trouve à une distance d'environ 1.000 km. de San Juan. Les lampes suspendues se mirent à osciller et particulièrement les habitants de buildings constatèrent que les tableaux et les cadres balançaient aux murs et que nombre d'objets furent projetés à terre. San Juan fut fondée en 1653 par le Conquistador espagnol Juan Jufre et a gardé jusqu'à ce jour son cachet colonial. La ville compte actuellement 18.000 habitants.

L'étendue de la catastrophe

Buenos-Aires, 17. — Le tremblement de terre dans les Cordillières constitue la plus grande catastrophe de ce siècle que l'Argentine ait vue. Non seulement San Juan, mais aussi les localités voisines de Concepcion et de Trinidi sont presque entièrement détruites.

Le ministre de l'Intérieur, le général Perlinger qui a pris immédiatement l'avion pour les lieux de la catastrophe, a fait depuis un rapport d'une concision militaire sur l'événement. La population, dit-il, est calme et résignée. On ne peut pas encore établir le chiffre exact des morts, car les ruines n'ont pas encore pu être entièrement déblayées. Jusqu'ici, on a retrouvé 500 cadavres, 900 blessés graves et 4.000 moins grièvement blessés. Toute la ville est inhabitable.

Nouvelles secousses sismiques

Buenos-Aires, 17. — On mande encore de San Juan qu'à l'heure actuelle de légères secousses sismiques continuent à se produire dans la région, semant chaque fois la panique parmi la population qui campe dans des baraquements de fortune. La municipalité de San Juan a prié le Président de la République de mettre à sa disposition un crédit de 150 millions de pesos et d'envoyer 50.000 ouvriers sur les lieux.

« MATERNITÉ » *une des œuvres exposées au Salon des Femmes Peintres et Sculpteurs.* (Ph. Sipho).

18 avions "alliés" abattus au-dessus de l'Allemagne du Sud et de l'Italie

Quartier Général du Fuehrer, 17. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Des bombardiers nord-américains ont déclenché une attaque, le 16 janvier, sur le sud de l'Allemagne. A Klagenfurt, en signale des dégâts matériels et des pertes parmi la population civile. Au cours de cette attaque, ainsi qu'au-dessus de l'Italie, les forces de la défense antiaérienne ont abattu 18 avions ennemis, pour la plupart des bombardiers.

RAIDS TERRORISTES SUR LE NORD et le Nord-Ouest de la France

Paris, 17. — Dans la journée de vendredi, l'aviation anglaise a de nouveau bombardé violemment et à plusieurs reprises diverses localités du Nord-ouest de la France. Dans une seule commune, neuf morts et trois blessés sont déjà comptés.

Le même jour, vers 16 heures, des bombardiers anglo-américains en trois vagues ont lancé une centaine de bombes sur plusieurs autres communes du Nord-ouest. Quatre personnes ont été tuées et plusieurs blessées. Le soir, une autre commune de la même région a été bombardée. On compte un certain nombre de blessés. Les dégâts matériels sont importants.

***

Paris, 17. — Samedi, des bombardiers britanniques ont encore lâché des bombes sur un vaste périmètre du Nord de la France où une quinzaine de villages presque entièrement détruits et évacués depuis quelques semaines ont reçu une importante quantité d'explosifs.

Dans deux localités, on compte actuellement six morts ainsi qu'une dizaine de blessés graves et l'on craint que plusieurs personnes portées disparues ne soient enfouies sous les ruines.

***

Vichy, 17. — Des avions anglo-américains ont de nouveau attaqué samedi le Nord de la France. Ce sont le nord et le nord-ouest de la Somme qui ont le plus souffert. Des centaines de bombes ont causé d'importantes dégâts dans plus de 15 communes. Des fermes et des maisons d'habitation ont été gravement endommagées. Pour le moment, on signale 12 tués et une dizaine de blessés. Les opérations de déblaiement sont en cours, mais des bombes à retardement explosent encore.

DES FAUX POLICIERS SÉVÈREMENT CONDAMNÉS

Paris, 16. — Le 9 novembre dernier, deux faux policiers attiraient un médecin parisien dans un guet-apens et, après l'avoir frappé, lui volaient une somma de 50.000 fr. en argent, trois diamants de 25.000 fr. chacun, une bague de 120.000 fr., et enfin son pardessus.

Le Tribunal Spécial a condamné Euriet à 10 ans de travaux forcés et 10 ans d'interdiction de séjour ; Burda à 8 ans de travaux forcés et 10 ans d'interdiction de séjour.

LA BELLE ACTIVITÉ DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE HOTELIÈRE

Paris, 17. — Le comité d'organisation professionnelle de l'industrie hôtelière communique :

D'importantes manifestations de solidarité professionnelle ont lieu depuis trois ans dans l'hôtellerie, la restauration et le commerce des boissons sur l'initiative du comité d'organisation. Au 31 décembre 1943 : 2.230.468 repas et 2.000 goûters avaient été servis aux enfants des prisonniers de ces trois professions. 16.973 colis d'une valeur totale de 1.627.850 fr. avaient été envoyés aux prisonniers. 663.450 fr. avaient été versés à la Maison des Prisonniers et une somme de 1.814.850 fr. avait été répartie entre les familles des prisonniers.

UN NOUVEAU BOBARD

Istamboul, 17. — On dément à Ankara le bruit selon lequel les étudiants de nationalité turque quitteraient l'Allemagne pour se rendre en Suisse.

4.853 grèves ont éclaté en Angleterre depuis 4 ans

Genève, 17. — On mande de Londres : L'« Evening Standard » annonce que pendant les quatre années de guerre écoulées, il y eut en Angleterre, au total 4.853 grèves. Ce chiffre est éloquent quand on songe que pendant la première guerre mondiale de 1914-18, il n'y en eut que 2.376. Ces chiffres sont complétés par le revue anglaise « News Review », selon laquelle 1.638 grèves ont éclaté en Angleterre durant les onze premiers mois de l'année 1943. Environ 530.000 ouvriers y ont participé, et on a accusé une perte de 1.700.000 journées de travail. En 1939, par contre, l'Angleterre n'a connu que 940 grèves.

Maintenir ou rétablir

COMME on le fait pour la révolution nationale, il sera trop facile de dire, en ricanant : « Qu'a fait Darnand dans la charge qui lui a été confiée ? »

Si on prend à la lettre le titre du nouveau Secrétaire Général, il a pour mission de MAINTENIR l'ordre. Peut-on maintenir une chose inexistante ? Peut-on, malgré toute son énergie et toute sa volonté, maintenir l'ordre dans un pays en plein désordre ? Il faudrait d'abord RÉTABLIR l'ordre, et pour cela il faut le concours de toute la nation.

Si on ne crée pas un climat favorable, le marché noir sévira comme par le passé : chaque jour de nouveaux produits de première nécessité seront l'objet de transactions frauduleuses. Les restrictions au lieu d'amener l'équité donneront naissance à des « combines » nouvelles. Il ne s'écoulera pas longtemps, si on ne prend pas des mesures d'ensemble, pour que, par exemple, la consommation d'électricité augmente à l'usine alors que les compteurs marqueront des chiffres normaux. On applaudira les malins qui auront découvert et employé le fameux « système D ».

De son côté, le terrorisme se maintiendra en employant des méthodes plus radicales pour ripostser à la répression.

Quant à la Charte du Travail, elle restera un beau document et une lettre morte tant qu'on tolérera que des patrons anti-sociaux et des fonctionnaires américanophiles, anglophiles ou communisants, croyant servir la cause de leur préférence, seront d'accord pour retarder indéfiniment son application.

Et on continuera à plaindre les pères de famille qui sont éloignés de leur foyer par le travail en Allemagne, parce que les mêmes patrons et les mêmes fonctionnaires persisteront à ne pas vouloir les remplacer par des ouvriers plus jeunes ainsi qu'ils ont la facilité et le devoir de le faire.

Ce n'est pas le maintien de l'ordre qu'il importe d'obtenir. Il faut d'abord rétablir la discipline puisque le gouvernement a failli à cette tâche primaire, et par faiblesse, laisse s'établir le désordre.

Pour mener à bien cette tâche, il faudrait que le Secrétaire ait des pouvoirs très étendus, qu'il ait en somme les pleins pouvoirs. Les a-t-il ?

Si la police traque les mercantis et les traduit devant les tribunaux, ce sera un coup d'épée dans l'eau si les juges classent les dossiers à la suite de certaines influences ou si le glaive de Thémis est transformé en sabre de bois.

A quoi servira que les gendarmes débusquent les réfractaires, s'emparent des « chefs de la résistance » si les quelques bandits avérés organisateurs des sabotages, des pillages et des meurtres, sont traités dans les prisons comme des détenus politiques, n'y fassent qu'une villégiature aux frais de la Princesse et qu'à leur levée d'écrou ils puissent, parés de l'auréole du martyr, se précipiter vers Alger ou Londres pour y narrer à leur façon les « persécutions » que leur a valu leur « patriotisme » ?

M. Joseph Darnand se trouve en présence d'une tâche considérable qui est à sa mesure. Mais pour qu'il réussisse à remettre l'ordre, il faut nettoyer les écuries d'Augias. Il est indispensable qu'une épuration, — on parle beaucoup de ce genre d'opération à Alger — purge en même temps tous les rouages de l'administration. Deux postes, la Propagande et la Police marchent synchroniquement. Ce n'est pas suffisant, ce sont TOUS LES SERVICES qui doivent tirer dans le même sens, ils doivent être pourvus de PARTISANS.

A. LECLERCQ.